

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Brandbekämpfung mit Turbulenzen

«**Es ist wichtig**, dass man nach einem Waldbrandausbruch möglichst schnell vor Ort ist. Wenn die Feuer noch klein sind, greifen die Löschmassnahmen besonders effektiv.» Und: «In schwer zugänglichen Gebieten ist eine Bekämpfung aus der Luft die einzige Möglichkeit zum schnellen Erstangriff.» Diese Aussage vom European Forest Institute leuchtet sogar einem Nicht-Feuerwehrmann wie mir ein. Um so erstaunter nehme ich vom Zwist unter den Wallisern während der Löscharbeiten im Juli oberhalb von Bitsch Kenntnis. An jenem Montag ist ein Waldbrand ausgebrochen und später steht die Flanke des Riederhorns in Flammen. Doch bereits am Montag bat man den Walliser Sicherheitsdirektor Frédéric Favre (FDP) um Unterstützung durch die Armee. Die Verantwortlichen vor Ort befürchteten, dass die Air Zermatt an ihre Kapazitätsgrenzen stossen könnte.

Favre handelte rasch und leitete das Gesuch an das VBS weiter. Es vergingen keine drei Stunden, bis der erste Super Puma der Luftwaffe mit über 2000 Liter Wasser den Brandherd anflug. Aufgrund der Trockenheit hat das Kommando Operation in Bern damit gerechnet, für Löscheinsätze aufgeboden zu werden. Gleichzeitig wurde ein zweiter Grosshelikopter vorbereitet. Dieser stand am Dienstagmorgen bereit. Eine Vorausplanung der Armee, die ich als Bürger dieses Landes sehr schätze.

Da parallel dazu die Air Zermatt einen privaten Super Puma geordert hat, blieben die beiden Armeehubschrauber zum Erstaunen vieler aber am Boden. Der Einsatzleiter der Air Zermatt setzte die privaten Luftfahrzeuge ein und verzichtete vorerst auf die Unterstützung der Armee. Die Verantwortlichen des Unternehmens führten ins Feld, dass es sich hier um einen subsidiären Einsatz handle und somit die Hilfe der Armee nicht erforderlich sei. Im Nachhinein relativiert man diese Aussage und argumentiert mit der Sicherheit.

Im Herbst 2022 wollte Nationalrat Michel Matter (GLP, GE) vom Bundesrat wissen, ob ein Transportflugzeug des Typs A-400M für Brandbekämpfung in Frage käme, und in der Sommersession 2023 verlangte Nationalrat Fridez Pierre-Alain (SP, JU) die unverzügliche Beschaffung von mindestens einem Löschflugzeug vom Typ «Canadair CL-215». Wohlverstanden, Fridez ist ein Sozialist und steht mit seiner SP für den Abbau der Luftwaffe ein.

Somit stellt sich für mich die Frage, wie dann bei solchen Projekten in Zukunft bei Waldbränden reagiert werden soll. Zuerst den Privaten ihr Businessmodell sichern, um dann der Armee und der ordentlichen Feuerwehr den Rest zu überlassen? Im Vordergrund soll doch eine möglichst schnelle und effektive Brandbekämpfung ohne Turbulenzen stehen.

Des turbulences dans la lutte anti-incendie

«**Il est important** d'arriver le plus rapidement possible sur place lors un départ d'incendie de forêt. Lorsque les foyers sont encore petits, les mesures d'extinction sont toujours efficaces.» Mais: «Dans les zones difficiles d'accès, une lutte depuis les airs est le seul moyen d'assurer une première intervention rapide.» Cette affirmation de l'Institut européen des forêts fait sens, même pour un non-pompier comme moi. Je suis d'autant plus étonné d'apprendre les querelles entre les Valaisans, survenues lors des opérations d'extinction en juillet au-dessus de Bitsch. Ce lundi-là, un incendie de forêt éclate et plus tard le flanc du Riederhorn est en flammes. Mais déjà lundi, on a sollicité le soutien de l'armée auprès de Frédéric Favre (PLR), directeur de la sécurité valaisanne. Les responsables locaux craignaient qu'Air Zermatt ne se retrouve très vite en limite de capacités.

M. Favre a réagit rapidement et a transmis la demande au DDPS. Il aura fallu moins de trois heures pour que le premier Super Puma des Forces aériennes survole le foyer avec plus de 2000 litres d'eau. Vu la sécheresse, le commandement des opérations à Berne s'attendait à être sollicité pour la suite des opérations d'extinction. En même temps, un deuxième gros hélicoptère était préparé. Il était disponible dès le mardi matin. Une planification anticipée de l'armée, que j'apprécie beaucoup en tant que citoyen de ce pays.

Comme parallèlement Air Zermatt avait commandé un Super Puma privé, les deux hélicoptères de l'armée restèrent au sol, à la grande surprise de beaucoup. Le chef des opérations d'Air Zermatt engagea donc des aéronefs privés et renonça, dans un premier temps, au soutien de l'armée. Les responsables de l'entreprise indiquèrent qu'il s'agissait d'une opération subsidiaire et que l'aide de l'armée n'était donc pas nécessaire. Rétrospectivement, on a relativisé cette affirmation en argumentant avec la sécurité.

En automne 2022, le Conseiller national Michel Matter (PVL, GE) demandait au Conseil fédéral si un avion de transport de type A-400M pourrait être utilisé pour la lutte contre les incendies. Lors de la session d'été 2023, le Conseiller national Pierre-Alain Fridez (PS, JU) demandait, lui, d'acquérir immédiatement au moins un avion de lutte contre les incendies de type «Canadair CL-215». Évidemment, M. Fridez est un socialiste qui, avec son parti, se bat pour le démantèlement des Forces aériennes.

Ainsi je me pose la question de savoir comment, à l'avenir, il faudra considérer de tels projets lors d'incendies de forêt. Sécuriser en premier lieu les modèles d'affaires privés, pour laisser le second rôle à l'armée et aux pompiers? L'accent doit être mis sur une lutte contre les incendies aussi rapide et efficace que possible, et ceci sans turbulences.